

REVUE DE PRESSE

# Regardez la neige qui tombe...

COMPAGNIE THÉÂTRE DE L'ENTRE-DEUX



**DÉ -  
RAI  
SON**

SAISON 2018 - 2019

## Un miracle de légèreté



C'est un bijou de théâtre, fait avec deux bouts de ficelle, d'excellents comédiens et beaucoup de travail. Sans oublier Tchekhov, héros de cette promenade dans son œuvre et sa vie.

Il n'y a vraiment rien d'autre sur ce plateau. Pas de régie donc pas de régisseur, pas de lumières, les spectateurs se rendront compte en fin de représentation qu'ils sont eux aussi restés dans la salle éclairée. Et pour la bande-son, elle surgit d'un ampli manipulé sur iPhone. Pour tout décor, une chaise, un portrait du grand dramaturge russe, une caisse de bouteilles... Rien, par conséquent, ou si peu ! Quand on voit tant de spectacles tenir

uniquement par la magie du spectaculaire, le contraste est rassérénant !

Le texte, un collage savamment enchaîné, gouleyant presque, d'extraits des pièces de Tchekhov et de sa correspondance. Sous l'œil du maître, Philippe Mangenot et Raphaèle Huou se renvoient la balle...

Au début, à l'instar de Tchekhov, Philippe Mangenot est le metteur en scène qui dirige son actrice fétiche, la reprend tandis qu'elle dit avec précision, justesse et émotion l'un des grands monologues, *les Trois Sœurs*, *la Cerisaie*, *Oncle Vania*, *Platonov* (écrit par l'auteur à 18 ans ! 18 ans ! il est vrai que sa vie fut courte). Raphaèle Huou qui incarne ces femmes, ces sœurs, ces amantes, danse, joue, rit, habite la scène d'une belle présence et d'une élégante légèreté. Et quand elle entonne la chanson de Barbara, *la Solitude*, on réalise aussi combien sa voix est douce et profonde. Un pur délice que cette actrice sous les doigts du metteur en scène. Mais celui-ci ne se contente pas de cette position, il devient l'ambigu Platonov ou le pauvre Smirnov (*l'Ours*) éconduit par sa propriétaire à qui il vient seulement réclamer son dû. Dans ce dernier et long extrait, Philippe Mangenot donne une illustration de son talent : son Smirnov est véhément, fougueux, révolté, désespéré, tout cela à la fois.

Grâce à eux, on découvre un auteur et surtout un homme bien plus joyeux que ce qu'on imagine, qui aime la vie au point de mourir une coupe de champagne à la main, un être qui ne prisait rien tant que l'élégance et la légèreté face aux vicissitudes et aux drames de l'existence, généreux et plein de tendresse pour les petites gens, mais aussi lucide ô combien. Un philosophe qui répondait à quelqu'un qui lui posait la question du sens de la vie : « Regardez la neige qui tombe. A-t-elle un sens ? ». On éprouve un plaisir fou à revisiter une œuvre délicate et puissante en un peu moins d'une heure. ¶

## Par-delà les mots, la poésie du geste

Nous retrouvons dans cette nouvelle édition du Festival Off d'Avignon, le metteur en scène Philippe Mangenot présente

*Regardez la neige qui tombe*, du 7 au 30 juillet au Petit Louvre (Van Gogh) à 17h30. Avec la complicité de Rafaèle Huou ils nous livrent un petite pépète théâtrale sur les pas de Tchekhov où on retrouve extraits de dialogues et monologues traduits par André Markowicz et Françoise Morvan.

### La vie de Tchekhov

*Regardez la neige qui tombe* nous fait découvrir la vie de l'auteur russe Anton Tchekhov par petites touches. Sous le regard de l'auteur, dont le portrait est posé sur la scène, Philippe Mangenot et Rafaèle Huou retracent sa vie. Dans un délicat patchwork qui alterne anecdotes biographiques, extraits de sa correspondance et extraits de pièces, ils laissent entrevoir le médecin impliqué, l'auteur passionné, l'homme résolu du côté de la vie, celui qui mourra un verre de champagne à la main à l'âge de 44 ans. C'est donc très naturellement que la comédienne débute le spectacle un verre de champagne également à la main. Clin d'œil et hommage à l'auteur, doublé d'une invitation aux spectateurs à partager un moment de théâtre dans l'esprit de Tchekhov.

– Mais où est « le sens » dans tout ça ?

– « Le sens » ? *Regardez la neige qui tombe*, où est le sens ?

### Un théâtre dans le théâtre, dans le théâtre...

La salle reste d'ailleurs éclairée durant toute la représentation. Ici point de quatrième mur, le public et le plateau se confondent. Sur le plateau-salle, Philippe Mangenot est à la fois metteur en scène, régisseur et comédien. Le spectacle est là, sous nos yeux, sur le plateau et dans la salle : les apartés entre les comédiens où ils essaient de saisir le ton juste, la bonne expression, d'autres où ils s'adressent au public, renforcent la complicité avec la salle. La dimension métathéâtrale de la pièce nous montre par l'exemple le lien qui pouvait unir Tchekhov et ses comédiens autour du texte, et soulève les questions qui se posent aux artistes lors de la mise en scène d'une œuvre. Le spectacle, au-delà de faire le portrait d'Anton Tchekhov, explore les liens qui unissent l'auteur, le metteur en scène et les interprètes. Tchekhov, même malade continuait d'envoyer par correspondance des instructions aux comédiens de ses pièces. Et comment le comédien va puiser en lui la matière pour trouver le ton juste. Avec cette pièce on va au cœur de ce lien d'intimité exposée. *Regardez la neige qui tombe*, dans sa mise en abyme du théâtre, nous fait réentendre les mots de Tchekhov, ceux de *Platonov*, *La Cerisaie*, *Oncle Vania*, et sur un ton plus léger, *L'ours* est aussi jouée. On ne peut que souligner la performance des comédiens. Le glissement d'un registre à l'autre et des mots de Tchekhov à la narration se fait sans heurts, parfois ils se confondent laissant planer le temps d'un instant le doute. On admire particulièrement la qualité de l'interprétation de Rafaèle Huou et sa justesse. De quoi d'autre est-il question, après tout, dans la mise en scène d'un texte que de rendre dans la matière sonore et physique l'émotion d'un texte ? *Regardez la neige qui tombe* est un théâtre de peu qui donne beaucoup. Toute l'intensité repose sur le jeu des acteurs, mis en valeurs dans une scénographie sobre : une chaise, un bureau, une caisse de bouteilles, les portraits de Tchekhov et de Olga Kniper, sa femme.

*C'est l'acteur qui parle qui va créer un point d'écoute suffisamment puissant pour que le théâtre puisse exister.*

Philippe Mangenot dessine une pièce paysage faite de fragments savamment agencés et nous fait découvrir l'auteur passionné et l'homme d'une grande simplicité qu'était Anton Tchekhov. Il nous emmène parcourir les chemins enneigés pour réentendre, au détour d'un sentier la puissance de ses mots. La simplicité apparente, l'intelligence de la création et la qualité d'interprétation font de cette pièce un des petits bijoux du festival. Le dernier tableau nous évoque la neige qui tombe, cela n'a pas de sens pour Tchekhov et c'est en cela que réside peut-être toute la force de ces images : elles ne sont que pure émotion.

Anaïs Motte

## Superbe virée en Tchekhovie

Il faut le dire d'emblée, Philippe Mangenot, en toute complicité de jeu avec la comédienne Rafaèle Huou a concocté là un spectacle tout noué de fine intelligence et de plaisir que nos programmeurs culturels soucieux de leur public feraient bien d'accueillir. Ils n'auraient qu'à s'en féliciter ainsi que le prouve l'accueil qui réunit dans un même enthousiasme spectateurs et critiques.

À un interlocuteur qui lui avouait « Je déteste Shakespeare mais vos pièces sont pires, où est le sens de tout ça », Tchekhov répondait « Regardez la neige qui tombe, où est le sens ? ». Sous le chapeau de cette réponse, Philippe Mangenot nous propose un vagabondage dans la vie et l'œuvre de Tchekhov. Il le fait à la manière du peintre qui plante son chevalet pour brosser un paysage sur le vif, en rendre par touches les variations et nous en faire voir un détail qui nous a échappé. Sa palette : quelques éléments biographiques, correspondances, extraits de scènes emblématiques ( *Platonov* , *Les Trois soeurs* , *Oncle Vania* , *La Mouette* ).

Chemin faisant nous croisons le médecin, celui qui part à Sakhaline enquêter sur la vie des forçats, celui conscient du mal qui le ronge, l'homme séducteur qui énumère ses bonnes fortunes et ne « souhaite pas à ses côtés une femme qui, comme la lune, apparaisse tous les jours », le mari qui se morfond en Crimée où il lutte contre les bacilles et, à l'instar de ses *Trois soeurs* », rêve de Moscou où Olga Knipper , sa « tendre idiote », interprète ses pièces au Théâtre des Arts. Dans les lettres enflammées qu'il lui écrit se manifeste également le dramaturge exigeant sur la manière de jouer ses pièces, auxquelles « Stanislavski ne

comprend rien ». « Je veux juste dire : regardez-vous, regardez comme vos vies sont ennuyeuses », expliquait-il en précisant pour la mise en scène de ses pièces, « il faut faire simple, des chaises et de bons acteurs suffisent ». Une recommandation que Philippe Mangenot prend au mot. Une table de maquillage, une chaise, un perroquet où sont accrochés quelques vêtements et deux photos, l'une de Tchekhov, l'autre d'Olga Knipper lui suffisent à recréer l'univers d'un Tchekhov tout à la fois ironique et tendre, désespéré et joyeux qui mourut une coupe de champagne à la main.

Pour passer de l'homme intime au dramaturge, lier ensemble les divers fragments qui composent le panorama tchekhovien, Philippe Mangenot joue très intelligemment la carte d'un théâtre en train de se faire dont il nous fait non pas les voyeurs, mais les témoins actifs en baignant la scène et la salle d'une même lumière, passant d'un côté l'autre, de la salle à la scène. Comme Tchekhov guidant Olga Knipper, il interpelle la comédienne, lui indique un jeu de scène ou devient son partenaire pour jouer une scène de *Platonov* ou de cette « brouille scénique » selon Tchekhov qu'est *L'Ours* . Lui, nerveux et bourru, elle, solaire et toute de fluidité, discutant et disputant autour d'une scène de *La Cerisaie* et sur le caractère de Platonov ou d'Ivanov, Philippe Mangenot et Rafaèle Huou nous montrent en prime le théâtre côté cuisine et la subtilité de ses fumets.

*Regardez la neige qui tombe* est un spectacle extrêmement élaboré et tiré au cordeau, qui allie avec brio légèreté et profondeur, un théâtre à vif dont on sort bouleversé, amoureux de Tchekhov et du théâtre.